

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 22, JUIN 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 22 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **IMPACT DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME SUR LA PRATIQUE CULINAIRE DANS LE GRAND LOME. ----- 12**
HEYOU Assinam Essodéké, IRES-RDEC (Togo)
2. **TRADITIONS ET POUVOIR FEMININ DANS LE ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE : UNE ETUDE COMPAREE DE *SOUS L'ORAGE* ET *L'AVENTURE AMBIGUE* ----- 34**
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
3. **LE ROMAN COMME ESPACE DE SOCIALISATION DE L'ENFANCE : CAS DE *LES SILLONS D'UNE ENDURANCE* DE AROUNA DIABATE ET *CREPUSCULE DES TEMPS ANCIENS* DE NAZI BONI. ----- 51**
ZONOU Zoulcoufouli, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KOLONGO Djiblrirou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
4. **EXCELLENCE PROFESSIONNELLE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE 64**
KOUAKOU Koffi Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **À PROPOS DES DIFFICULTÉS DE LA CRITIQUE TOWAÏENNE DE SENHOR : PROLÉGOMÈNES PHILOSOPHIQUES À UNE RÉCONCILIATION ----- 86**
BITANG Adoulou N., Université de Bertoua (Cameroun)
6. **WOMEN AND ENTREPRENEURSHIP EDUCATION IN PEACE ADZO MEDIE'S *HIS ONLY WIFE* ----- 104**
N'DRI Agnan Eugène, INSAAC Abidjan, Côte d'Ivoire
7. **GÉNÉTIQUE ET SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA CONSOLIDATION DU VIVRE-ENSEMBLE ----- 124**
KOFFI Amenan Valérie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
8. **LA CONDITION DE LA FEMME ET L'ECRITURE DU TRAGIQUE : UNE LECTURE DECOLONIALE DE *LA FOLIE ET LA MORT* DE KEN BUGUL ----- 144**
BIKET Josué Vivien, Université de Douala (Cameroun)

9. **YAMOOUSSOUKRO : ESPACES PUBLICS ET ÉCONOMIE CRÉATIVE-- 157**
BISSOU Guikahué Daniel, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
10. **LA CULTURE DU NUMÉRIQUE ET LA RÉALISATION DU CONSTAT
NIETZSCHÉEN DE LA MORT DE DIEU ----- 171**
Dr (MC) DAGNOGO Baba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. **L'INCLUSION EDUCATIVE A L'ERE DU NUMERIQUE EN AFRIQUE
SUBSAHARIENNE : DEFIS, INNOVATIONS ET PERSPECTIVES
DURABLES ----- 191**
DOSSA Dansou Félix, Bénin
12. **LA MENDICITE DANS LES ÉTATS SAHELIENS : UNE ILLUSTRATION
DES LIMITES DE LA REPRESSION PENALE FACE A UN PHENOMENE
SOCIAL STRUCTUREL ----- 212**
HAROUNA ZAKARI Ibrahim, Université Djibo HAMANI de Tahoua (Niger)
13. **AMENAGEMENTS URBAINS ET INONDATIONS RECURRENTES A
BAMAKO AU MALI : UNE ANALYSE SPATIALE DU PHENOMENE ---- 232**
**Dr DEMBELE Oumar, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
Dr OUATTARA Issa, Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales (Mali)
**Dr TOGOLA Seydou A., Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
**Dr KONE Adama, Centre d'Etudes, de Recherche et de Formation sur les
Dynamiques Economiques, Environnementales et Sociales (Mali)**
14. **LE ROMAN HOUELLEBECQUIEN OU LE JEU DE LA DOUBLE
TRANSGRESSION : LE CAS DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE ET DES
PARTICULES ÉLÉMENTAIRES ----- 249**
KOUADIO Joachim Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
15. **PARCOURS MIGRATOIRES, RETOUR CONTRAINT ET ENGAGEMENT
ASSOCIATIF AU MALI : UNE ANALYSE QUALITATIVE DES
EXPERIENCES DE MIGRANTS DE RETOUR ----- 268**
**BERTHE Kassoum, Ecole Doctorale Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres
et Arts (Mali)**
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem (Mali)

16. PHONETISCHE KONTRASTE ZWISCHEN DAN UND DEUTSCH UND
IHRE RELEVANZ FÜR DEN FREMDSPRACHENERWERB----- 286
KONE Tchima Rolland, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
GUEU Monti Evelyne Michelle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ENTRE INVISIBILITÉ ET RÉSISTANCE : TRAJECTOIRES
D'AUTONOMISATION DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP À
KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE) ----- 301
KOUASSI Koffi Noël, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte d'Ivoire)
18. DEVELOPPEMENT HOTELIER ET RECOMPOSITION TERRITORIALE :
DYNAMIQUES SPATIALES A KORHOGO, NORD DE LA COTE
D'IVOIRE.----- 325
KOUAKOU Koffi Stanislas, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
OUATTARA Founignué Robert, Université Peleforo GON COULIBALY(
Côte d'Ivoire)
KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
19. EL SIMBOLISMO DE LA CEGUERA EN *EL TÚNEL* E "INFORME SOBRE
CIEGOS" DE ERNESTO SÁBATO ----- 341
PALANGUE Kouassi Abraham, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
20. ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES FACTEURS DE LA MORTALITE
INFANTILE DANS LE CERCLE DE YOROSSO, REGION DE SIKASSO AU
MALI----- 358
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem (Mali)
TIMBINE Malick, Institut des Sciences Humaines (Mali)
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. HOBBS ET L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS AFRICAINS FACE AUX
DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DU CONTINENT----- 376
N'GUESSAN Kouadio Louis, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

22. DE L'EXOFICTION A L'AUTOFICTION : ANALYSE DE LA DIVINE CHANSON ET POURQUOI TU DANSES QUAND TU MARCHES ?
D'ABDOURAHMAN WABERI.----- 395
NYAMAKOU Koffi Henoc, Université de Lomé (Togo)
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
23. AGENTIVITE MASCULINE ET POSTURE FEMININE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *LES IMPATIENTES* DE DJAÏLI AMADOU AMAL----- 415
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
D'ALMEIDA Ayélé, Université de Lomé (Togo)
24. LA PRÉDATION DU CAPITALISME, LA LIBÉRATION DE L'HUMANITÉ ET DE LA NATURE CHEZ MARX ----- 437
DIOMAND Aïkpa Benjamin, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
25. INCIDENCES DU CONFLIT ARMÉ EN CASAMANCE SUR L'ORGANISATION SOCIALE DANS LA COMMUNE DE SANTHIABA MANJAQUE (RÉGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SÉNÉGAL) 454
COLY Roger, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
SECK Henri Marcel, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
MANSALY El Hadji Mamadou, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
26. DU SENS DE L'INTÉRÊT DE L'ÉTAT POUR LA RELIGION CHEZ NIETZSCHE ----- 474
YEO Sizongui Daniel, Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte d'Ivoire)
27. IMPÉRIALISME ET TERRORISME EN AFRIQUE ----- 493
YAHAYA FOUOUNGOU Ibrahim, Université Abdou Moumouni (Niger)
28. TRANSLANGUAGING AS A DIDACTIC CONCEPTUAL MODEL FOR TEACHING ENGLISH IN MULTILINGUAL CLASSROOMS IN TOGO - 509
TEKPETI Afaïtom, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Dr SOMÉ GUIÉBRÉ Wen -Yam Esther, ENS/Koudougou (Burkina Faso)
Dr KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

29. DIRE LA FOLIE PAR LES MOTS, REGARD SUR L'ALTERITE DANS
L'ŒUVRE ROMANESQUE *MOAH LE FILS DE LA FOLLE* DE CLEMENT
ZONGO ----- 529
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
30. POUR UNE DÉMYSTIFICATION DES SUBTILITÉS GRAMMATICALES
DE L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EN LANGUE FRANÇAISE : UNE
APPROCHE DIDACTIQUE----- 544
OUATTARA Lassina, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Salifou, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
31. DÉMATÉRIALISATION DES SERVICES ET COMMUNICATION
RELATIONNELLE DES MICROFINANCES IVOIRIENNES À L'ÈRE DE
LA TRANSITION NUMÉRIQUE ----- 567
GBODJÉ Gahoun Brice Aubain, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
32. LA PRODUCTION ANCIENNE DU FER A KANONO (PROVINCE DU
SANGUIE/BURKINA FASO) ----- 586
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
BADO Sévérin, (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, Université Faustin Sié SIB (Burkina
Faso)
33. DISCOURS ET GOUVERNANCE SECURITAIRE AU BURKINA FASO-- 608
Dr KABORE Anicet Tounwendsida, UCAO-UUT (Togo)
DIABAGATE Abdel Aziz Younous, UCAO-UUB (Burkina-Faso)
34. RESILIENCE ET MOTIVATION INTRINSEQUE DES ELEVES ISSUS DE
MILIEUX SOCIALEMENT DEFAVORISES : FACTEUR DE REUSSITE
SCOLAIRE PARADOXALE AU TOGO ----- 628
KASSA Raïmou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
AMOUZOU-GLIKPA Amévor, Université de Lomé (Togo)
35. MOBILITÉS URBAINES ET CONTRAINTES D'ACCESSIBILITÉ À
VÉLINGARA (SÉNÉGAL) ----- 647
DIALLO Yaya, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
COLY Roger, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

- SY Oumar, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
36. CALIGULA OU LA FIGURE DU CHEF ABSURDE : LES EXCÈS D'UN
POUVOIR SANS LIMITE ----- 670
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
37. COMMUNICATION SOCIALE ET REPOSITIONNEMENT DE LA
MÉDIATION INSTITUTIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE POUR UNE
LÉGITIMATION SOCIALE DURABLE. ----- 684
SILUE Nibé Dramane, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. POLÍTICAS PÚBLICAS Y ATENCIÓN A LA DEPENDENCIA EN ESPAÑA
----- 702
SORO Kassoum, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Zanon Yacouba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
39. LE LIEN ENTRE L'ENVIRONNEMENT ET LA DURABILITÉ : UNE
QUESTION DE FINITUDES ----- 720
SORO Fampiémin, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
SORO Torna, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Abidjan, Côte
d'Ivoire)
40. EVALUATION COMPARATIVE DES ACQUIS EN DICTEE DES
APPRENANTS DES ECOLES BILINGUES DE LA REGION DE OUBRI - 741
OUEDRAOGO Yamnékré Marguérite, Université Norbert ZONGO (Burkina
Faso)
LINGANI Oumar, CNRST/INSS (Burkina Faso)
41. AUTORITÉS TRADITIONNELLES ET CONFLITS FONCIERS À
DANGUIRA DEPARTEMENT D'ALÉPÉ ----- 759
YAPI Assamoi Omer, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)
42. DE LA SYNTAXE CINÉMATOGRAPHIQUE DANS L'ŒUVRE POÉTIQUE
DE VICTOR HUGO ----- 780
ADJASSOH Christian, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
43. DÉSENCLAVEMENT AUTOROUTIER ET MUTATIONS SPATIALES ET
SOCIO-ÉCONOMIQUES À BOUAKÉ ET SA PÉRIPHÉRIE (CÔTE
D'IVOIRE) ----- 801
SYLLA Makémissa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- KONATE Trémagan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- FROUMAN Ouattara Bourahima, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. LES TROIS FREINS À L'AUTONOMISATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES JEUNES MARAÎCHERS DE TANGHIN-DASSOURI, BURKINA FASO --- 819
- OUEDRAOGO Payaïssédé Salfo, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. ÉLÈVES DÉPLACÉS INTERNES EN ZONE DE CONFLIT : ENTRE PROMESSES D'INCLUSION ET RÉALITÉS D'EXCLUSION DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DU BURKINA FASO ----- 839
- ZONGO Koudougou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
- ZONGO Kouliga, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
46. LA SACRALISATION DES FIGURES FEMININES CHEZ SCHOLASTIQUE MUKASONGA, LEONORA MIANO ET CARMEN FIFAME TOUDONOU : UN CONTRE-DISOURS A L'IDEOLOGIE FEMINISTE OCCIDENTALE ----- 858
- AGBESSI Akpéné Délalom, Université de Kara (Togo)
- GNENGBA Koffi Victoire, Université de Kara (Togo)
47. ÉDUCATION INCLUSIVE AU SECONDAIRE GENERAL DANS LA REGION DE KARA (TOGO) : PERCEPTIONS DES ELEVES HANDICAPES ET DES ENSEIGNANTS ----- 881
- KPANTE Ounone, Université de Lomé (Togo)
- DZAMAYOVO Mensan Azadzi, Togo
- GNINOUBassa Edem, Togo
48. DÉPÔT MONOSPÉCIFIQUE À *SENILIA SENILIS* (LINNAEUS, 1758), FAMILLE *ARCIDAE* DANS LA LAGUNE DJOLOWÉ (MANDJI, GABON) : TAXONOMIE, TAPHONOMIE ET STRATÉGIES DE COLLECTE ----- 895
- MATOUMBA Martial, Institut de Recherche en Sciences humaines (Gabon)
49. L'ALLÉGORISME COMME STRATÉGIE DE COMMUNICATION DE CRISE ÉCOLOGIQUE DANS LE CHAMP LITTÉRAIRE FRANCOPHONE : LECTURES ÉCOSÉMIOTIQUE ET STYLISTIQUE DE *PROCÈS DANS LES ENTRAÎLLES DE LA TERRE* (2017) DE CAMARA NANGALA ET *LE PARLEMENT DE L'EAU* (2025) DE WENDY DELORME ----- 917
- MONGA Arthur Dénos , Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- YRO Timbo Adler Vivien, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

50. LES PRATIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ENSEIGNANTS DE SVT AU GABON À L'ÉPREUVE DU CONTEXTE CONTRAINT : UNE ÉTUDE QUALITATIVE ----- 937

MOUSSAVOU Raymonde, ENS (Gabon)

ENDAZOKOU Astride, (Gabon)

51. COLLABORATION INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET INTELLIGENCE HUMAINE, SOURCE DE PERFORMANCE CRÉATIVE POUR LES INFOGRAPHISTES : L'EXEMPLE DE LA CÔTE D'IVOIRE ----- 963

N'TAYE Adjé Blaise, Institut des Sciences et Techniques de la Communication, Côte d'Ivoire

YOBOUE Kouamé Wiliam, Institut des Sciences et Techniques de la Communication (Côte d'Ivoire)

AHOUMAN Zahoua Roland, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, (Côte d'Ivoire)

PHONETISCHE KONTRASTE ZWISCHEN DAN UND DEUTSCH UND IHRE RELEVANZ FÜR DEN FREMDSPRACHENERWERB

KONE Tchima Rolland

Maître-Assistant

Enseignant-Chercheur

Département d'Allemand

Université Alassane Ouattara – Bouaké (Côte d'Ivoire)

konetchima@yahoo.fr

&

KOFFI Kouadio

Maître-Assistant

Enseignant-Chercheur

Département d'Allemand

Université Alassane Ouattara – Bouaké (Côte d'Ivoire)

moyekoffiefra.7495@gmail.com

&

GUEU Monti Evelyne Michelle

Maîtresse en Linguistique allemande

Département d'Allemand

Université Alassane Ouattara – Bouaké (Côte d'Ivoire)

Zusammenfassung: Dieser Beitrag bietet eine kontrastive Analyse der phonetischen Systeme des Deutschen und der Dan-Sprache (Yacouba). Die Untersuchung geht der Frage nach, wie sich beide Systeme darstellen und welche systematischen Gemeinsamkeiten sowie Unterschiede im segmentalen Bereich (Vokale und Konsonanten) bestehen. Auf der Basis phonologischer Standardwerke – Erman & Kahouyé (2015) sowie Vydrin (1999, 2021) für das Dan; Weise (1996) und Becker (1998) für das Deutsche – wird gezeigt, dass beide Sprachen ähnliche artikulatorische Prinzipien strukturell unterschiedlich funktionalisieren. Während das Dan durch Nasalität, tonale Oppositionen sowie Implosive und Labiovelare geprägt ist, zeichnet sich das Deutsche durch Vokallängenoppositionen, Diphthonge sowie uvulare und glottale Konsonanten aus. Die Ergebnisse liefern wertvolle Erkenntnisse für die kontrastive Linguistik sowie für die Deutschdidaktik im westafrikanischen Kontext.

Schlüsselwörter: Phonetik, Sprache, Kontrast, Deutsch, Dan, Laut.

Abstract: This article deals with a contrastive analysis of the phonetic systems of German and the Dan language (Yacouba). The study investigates how the two systems are represented and what systematic similarities and differences exist in the segmental domain (vowels and consonants). Based on standard phonological works—Erman & Kahouyé (2015) and Vydrin (1999, 2021) for Dan; Weise (1996)

and Becker (1998) for German—it is shown that both languages structurally and differently use similar articulatory principles. While Dan is characterized by nasality, tonal oppositions, and implosives and labiovelars, German is distinguished by vowel length oppositions, diphthongs, and uvular and glottal consonants. The results provide important insights for contrastive linguistics and for teaching German in a West African context.

Keywords: phonetic, language, contrast, German, Dan, sound.

Einleitung

Die Phonetik gehört zu den grundlegenden Teildisziplinen der Sprachwissenschaft, da sie sich mit der materiellen Seite der Sprache beschäftigt, also mit der Art und Weise, wie sprachliche Laute gebildet, übertragen und wahrgenommen werden. Jede Sprache verfügt über ein eigenes phonetisches Inventar, das aus einer begrenzten Anzahl von Lauten besteht, welche nach bestimmten Regeln kombiniert werden. Diese Laute sind jedoch nicht zufällig gewählt, sondern sie kommen als Ergebnis historischer Entwicklungen, physiologischer Gegebenheiten und sozialer Konventionen innerhalb einer Sprachgemeinschaft vor.

Während europäische Sprachen wie das Deutsche seit Jahrhunderten intensiv erforscht und dokumentiert werden, gilt dies für afrikanische Sprachen jedoch nur in eingeschränktem Maße. Das Dan, eine zur Mande-Sprachfamilie gehörende Sprache, die vor allem im Westen der Côte d’Ivoire gesprochen wird, stellt in dieser Hinsicht ein besonders interessantes Untersuchungsobjekt dar. Es weist eine Reihe phonetischer Eigenschaften auf, die dargestellt, analysiert und mit dem phonetischen System des Deutschen verglichen werden.

Von diesen Bemerkungen aus wird folgende Hauptfrage formuliert: Wie lassen sich das phonetische System des Deutschen und das des Dan darstellen, und worin liegen ihre Unterschiede und Gemeinsamkeiten?

Ein kontrastiver Ansatz (Vgl. KOFFI, 2018, KONE, 2016), der das Dan dem etablierten phonetischen System des Deutschen gegenüberstellt, ermöglicht die präzise Identifikation sprachspezifischer Divergenzen und universeller Prinzipien der Lautbildung. Darüber hinaus besitzt diese Analyse eine hohe Relevanz für die angewandte Linguistik und den Fremdsprachenerwerb, da phonetische Abweichungen als primäre Quelle interlingualer Interferenzen fungieren.

Vor diesem Hintergrund verfolgt der vorliegende Beitrag eine zweifache Zielsetzung. Erstens soll das phonetische System des Deutschen in seinen Grundzügen dargestellt werden, um eine Vergleichsbasis zu schaffen. Zweitens wird das phonetische System des Dan ausführlich beschrieben und systematisch mit dem des Deutschen kontrastiert. Dabei wird schrittweise verfahren: Zunächst werden die Vokalsysteme beider Sprachen kontrastiert, um anschließend deren Konsonantensysteme zu analysieren. Abschließend werden die Ergebnisse in einen größeren sprachwissenschaftlichen und didaktischen Kontext zusammengefasst und eingeordnet.

1. Präsentation des phonetischen Systems des Deutschen

Vor der Detailanalyse des Dan ist es aus germanistischer Perspektive methodisch sinnvoll, die Kernmerkmale des deutschen Lautsystems voranzustellen. Das Deutsche ist als umfassend dokumentierte Standardsprache phonetisch präzise beschrieben. Im Gegensatz dazu weist das Dan einen geringeren Grad an schriftlicher Formalisierung auf. Die detaillierte Darstellung des deutschen Phonemsystems dient daher als theoretischer und methodischer Referenzrahmen, um die Strukturen dieser westafrikanischen Sprache deskriptiv zu erfassen und potentielle Ansätze für deren orthographische Formalisierung abzuleiten

1.1. Vokalsystem des Deutschen

Das deutsche Vokalsystem zeichnet sich durch eine im interlingualen Vergleich hohe Komplexität aus. Ein zentrales Merkmal ist die phonematische Quantitätsopposition, die sich in der systematischen Unterscheidung zwischen Lang-

und Kurzvokalen äußert. Darüber hinaus ist das System durch das Vorkommen von Diphthongen neben den dominierenden Monophthongen charakterisiert. Die genaue Bestimmung des Vokalphoneminventars ist Gegenstand theoretischer Debatten und differiert je nach linguistischem Ansatz. Während Weise (1996) 15 Vokale unterscheidet, identifiziert Becker (1998) 16 davon und Künschner (1993) sogar 17. Unabhängig von diesen quantitativen Unterschieden besteht Einigkeit darüber, dass das Deutsche über ein reiches und differenziertes Vokalsystem verfügt.

Ein zentrales Merkmal des Deutschen ist die phonologische Relevanz der Vokallänge. Die Mehrheit der Vokalphoneme konstituiert Paare, bei denen die quantitative Opposition bedeutungsunterscheidend wirkt. Dies verdeutlichen klassische Minimalpaare wie zum Beispiel *Bett* [bet] – *Beet* [be:t], *muss* [mʊs] – *Muß* [mu:s], *Qualen* (lang ausgesprochen) vs. *Quallen* (kurz ausgesprochen), *Saat* (lang) vs. *satt* (kurz), *Miete* (lang) vs. *Mitte* (kurz), *Sohlen* (lang) vs. *sollen* (kurz), *Ruhm* (lang) vs. *Rum* (kurz).... Strukturell und graphematisch weitgehend identisch, konstituiert sich der semantische Kontrast dieser Einheiten auf phonologischer Ebene allein durch die Opposition von Lang- und Kurzvokal in identischer Distribution (Vgl. Koné, 2016, Gueu, 2025).

Neben der phonematischen Dauer bestimmen die Zungenlage und die Labialisierung die vokalische Merkmalsmatrix. Auf diese Weise lassen sich nicht nur vordere ([i:], [e:], [y:], [ø:], [ɛ]), zentrale ([ə], [a], [a:], [œ]), hintere ([u:], [o:], [ɔ], [ʊ]) Vokale differenzieren, sondern auch gerundete ([y:], [ʏ], [ø:], [œ], [u:], [ʊ], [o:], [ɔ]) von ungerundeten oder gespreizten Vokalen ([i], [ɪ], [e], [ɛ], [a] und [a:]) abgrenzen. Dieses System wird durch den zentralisierten Tief-Zentralvokal [ɐ] ergänzt.

Die Diphthongierung stellt einen im Deutschen produktiven phonologischen Prozess dar. Diphthonge nehmen im deutschen Vokalsystem eine zentrale Stellung ein. Koné (2015, S. 97) definiert den Diphthong in Anlehnung an Ternes (1987, S. 100) als homosyllabische[n] Gleitlaut. Demnach handelt es sich nicht um eine Sequenz zweier heterosyllabischer Vokale, sondern um eine kontinuierliche

Lautbewegung innerhalb einer einzigen Silbe. Ternes (1987, S. 100) betont, dass diese Einheiten fest in das phonologische System integriert sind und als eigenständige Phoneme fungieren. Das Deutsche verfügt über drei primäre Phonemdiphthonge: /ai/, /au/ und /ɔy/. Diese gleitenden Vokalverbindungen konstituieren eine strukturelle Besonderheit, die im Dan in dieser Form nicht nachzuweisen ist. Ergänzt wird das vokalische Inventar durch reduzierte Zentralvokale – insbesondere das Schwa [ə] –, die eine fundamentale Funktion in der deutschen Prosodie und Silbenstruktur erfüllen. Im Folgenden wird dem deutschen Konsonantensystem nachgegangen.

1.2. Deutsches Konsonantensystem

Auch im Bereich der Konsonanten weist das Deutsche eine große Vielfalt auf. Das Phonemsystem umfasst Plosive, Frikative, Affrikaten, Nasale, Laterale und Vibranten. Besonders charakteristisch ist eine hohe Anzahl an Frikativen, die an unterschiedlichen Artikulationsorten realisiert werden, darunter palatale (/ç/), velare (/x/) und uvulare (/ʁ/) Laute (Vgl. M. H. M. Gueu, 2025).

Ein weiteres Merkmal des deutschen Konsonantismus ist das Vorkommen des glottalen Plosivs (/ʔ/), der systematisch im Silben- und Wortanlaut realisiert wird. Insgesamt verdeutlicht dieses Phonemsystem eine ausgeprägte Differenzierung, die ein breites Spektrum artikulatorischer Modifikationen ausschöpft (vgl. Gueu, 2025).

Die Darstellung des deutschen Lautsystems dient als Referenzrahmen für folgende Analyse des Dan.

2. Das phonetische System des Dan im Vergleich zum Deutschen

Nach der einführenden Beschreibung des deutschen Lautsystems richtet sich der Fokus nun auf das Dan. Diese im Westen der Côte d'Ivoire gesprochene Sprache weist, analog zu vielen westafrikanischen Sprachen, ein hochkomplexes Lautsystem auf. Neben den segmentalen Eigenschaften spielen hierbei suprasegmentale Merkmale wie die Tonalität eine genuine Rolle – wenngleich sich der vorliegende Beitrag primär auf die Phonetik im engeren Sinne konzentriert. Dementsprechend widmet sich das folgende Kapitel zunächst der Analyse des Vokalsystems des Dan.

2.1. Das Vokalsystem des Dan

Das Vokalsystem des Dan unterscheidet sich in mehrfacher Hinsicht grundlegend von dem des Deutschen. Besonders hervorzuheben, ist die phonologische Relevanz der Nasalität, der eine bedeutungsunterscheidende Funktion im Dan zukommt (Vgl. M. H. M. Gueu, 2025). Die Opposition zwischen oralen und nasalen Vokalen führt zur Bildung von Minimalpaaren und markiert somit lexikalische Distinktionen.

2.1.1. Klassifizierung der Dan-Vokale

Nach A. Erman & L. J. Kahouyé (2015) sowie Vydrin (2021) verfügt das Dan über ein Inventar von zwölf oralen und neun nasalen Vokalen. Diese ausgeprägte Opposition zwischen oralen und nasalen Vokalen konstituiert ein zentrales Strukturmerkmal des Vokalsystems. Hinzu kommt ein Sonderfall, nämlich der nasale velare Sonant /ŋ/, der in bestimmten Positionen als vokalisches Element interpretiert wird. In der Tat unterscheiden diese Autoren auch einen Sonderfall, nämlich den des nasalen velaren Sonanten [ŋ].. Die genannten Autoren postulieren in diesem Zusammenhang, dass dieser velare Konsonant im Silbenauslaut die Funktion eines nasalen Vokals mit dem Öffnungsgrad null übernimmt.

Ein Beispiel dafür ist das Wort „Nacht“ [gbE<N<], in dem der Laut [N] am Wortende steht und sich phonologisch wie ein nasaliertes Vokal verhält. Dabei fungiert [N] als silbischer Nukleus und kann Ton tragen. Weitere Beispiele sind „Darm“ [gbǃ<N<], „Sand“ [yǃ-N-], „Backe“ [kpi-ǃN-], in denen der Laut [N] ebenfalls in finaler Position vorkommt und vokalische Eigenschaften aufweist. Diese Beispiele, die auf die Arbeiten von V. Vydrin (2021) und A. Erman zurückgehen, zeigen deutlich, dass der Laut [N] im Dan nicht nur konsonantisch, sondern auch vokalisches Element interpretiert werden kann. (vgl. M. E. M. Gueu, 2025)

Das hochgradig differenzierte Vokalsystem des Dan verdeutlicht, dass bereits minimale artikulatorische Nuancen distinktive semantische Konsequenzen nach sich ziehen. Für Sprecher mit der Muttersprache Deutsch stellt diese phonematische

Ausdifferenzierung eine erhebliche Interferenzquelle dar, da der Nasalität im deutschen Phonemsystem keine kontrastive Funktion zukommt.

2.1.2. Kriterien für die Klassifizierung der Dan-Vokale

Die Klassifikation von Dan-Vokale erfolgt anhand mehrerer artikulatorischen Kriterien. Zu den wichtigsten Parametern zählen der Öffnungsgrad des Mundes, die Position der Zunge sowie die Form der Lippen. Der Öffnungsgrad unterscheidet geschlossene, halbgeschlossene, halboffene und offene Vokale. Ergänzend dazu wird die Zungenposition berücksichtigt, wobei zwischen vorderen, zentralen und hinteren Vokalen differenziert wird.

Ein weiteres wichtiges Kriterium ist die Lippenform. Während V. Vydrin (2021) zwischen gerundeten und ungerundeten Vokalen unterscheidet, sprechen A. Erman & L. J. Kahouyé (2015) von gerundeten und gedehnten Vokalen. Trotz dieser terminologischen Unterschiede beschreiben beide Ansätze dieselben artikulatorischen Realitäten. Die Kombination dieser Kriterien ermöglicht eine präzise Beschreibung des Dan-Vokalsystems. So kommen im Dan 12 orale Vokale, die [a], [æ], [ɛ], [e], [i], [ɒ], [ʌ], [ɣ], [ʊ], [ɔ], [o], [u] und 9 nasale Vokale, insbesondere [ɛ̃], [æ̃], [ɛ̃], [ĩ], [ɒ̃], [ʌ̃], [ɣ̃], [ɔ̃], [ũ], also, insgesamt 21 Vokale nach (V. Vydrin, 2021, A. Erman & L. J. Kahouyé, 2015, ebenda) vor. Unter diesen Vokalen kommen [i],[u],[u] als geschlossene, [ɛ] [ɣ] und [o] als halbgeschlossene Vokale vor. Dann gibt es noch die halboffenen Vokale, die [ɛ], [ʌ], [ɔ] sind. Schließlich weist das Dan offenen Vokale auf, bei denen der Mund weit geöffnet ist. Dazu gehören [a], [æ], [ɒ].

Die nasalen Formen folgen der gleichen Logik, wie man bei V. Vydrin (2021) sehen kann (Vgl. M. H. M. Gueu, 2025).

Zungenposition ist ein wichtiges Kriterium in der Klassifizierung der Vokale des Dan. Sie bezieht sich darauf, wo sich die Zunge im Mund befindet, wenn ein gegebener Vokal erzeugt wird. Es gibt vordere Vokale (wie [i], [e], [ɛ], [æ]), die mit der Zunge nach vorne artikuliert werden. Dann kommen die zentralen Vokale vor,

die mit der Zunge in der Mitte produziert werden. Bei den zentralen Vokalen wird bei A. Erman und L. J. Kahouyé nur einen zentralen Vokal, nämlich [a] beobachtet. Der zentrale Vokal wird von der Zunge gebildet. Schließlich haben wir die hinteren Vokale ([ɒ], [ʌ], [ɤ], [ʊ], [ɔ], [o], [u]), die mit nach hinten gestreckter Zunge artikuliert werden.

Bei V. Vydrin (2021) werden gerundete Vokale, die mit runden, nach vorne projizierten Lippen produziert werden [u], [o], [ɔ], [ɒ] und nicht gerundete Vokale, die ohne runde Lippen in einer neutralen oder leicht gedehnten Position erzeugt werden, sind [ʊ], [ɤ], [ʌ], [a].

A. Erman und L. J. Kahouyé unterscheiden ihrerseits zwischen gerundeten Vokalen, die die gleichen sind wie bei V. Vydrin sind, und gestreckten Vokalen, bei denen die Lippen seitlich gestreckt sind. Es geht dabei insbesondere um [ʌ], [ɤ], [ʊ].

Demnach kann das von Vydrin (2021) als ungerundet (illabial) klassifizierte Merkmal bei Erman und Kahouyé (2015) entweder einem gespreizten Vokal oder einem Vokal entsprechen, der sich durch das gleichzeitige Fehlen von Labialisierung und Streckung gekennzeichnet

. Beide Ansätze beschreiben folglich dieselben phonetischen Phänomene, legen den analytischen Schwerpunkt jedoch auf differierende Aspekte der Lippenartikulation.

2.1.3. Vergleich des Deutschen und des Dan auf Ebene der Phonetik und der Phonologie

Ein sprachwissenschaftlicher Vergleich des Deutschen und des Dan verdeutlicht, dass, obwohl beide Sprachen genetisch und typologisch weit voneinander entfernt sind, bestimmte Gemeinsamkeiten, die auf universellen Prinzipien der Sprachproduktion beruhen. Dies belegt die untenstehenden Ähnlichkeiten und Unterschiede in Bezug auf die Vokale.

2.1.3.1. Vergleich des Vokalsystems des Dan mit dem des Deutschen

Der vorliegende kontrastive linguistische Vergleich zwischen dem Deutschen und dem Dan (Yacouba) verdeutlicht, dass trotz der genetischen und typologischen Distanz beider Sprachen bestimmte strukturelle Gemeinsamkeiten auf universellen Prinzipien der Sprachproduktion beruhen. Die folgende Analyse veranschaulicht diese Parallelen sowie die bestehenden Divergenzen zunächst anhand der jeweiligen Vokalsysteme. Diese Kriterien gelten sowohl für das Deutsche als auch für Dan und ermöglichen eine vergleichbare Beschreibung der vokalischen Systeme, auch wenn deren konkrete Ausprägungen unterschiedlich sind.

Darüber hinaus kann festgestellt werden, dass es in den beiden Sprachen grundlegende Konsonantenklassen existieren, nämlich stimmlose und stimmhafte Plosive (/p, t, k/ – /b, d, g/), Nasale (/m, n, ŋ/), und Frikative wie /f/ und /s/.

Diese Übereinstimmungen belegen zur Genüge, dass trotz struktureller Unterschiede universelle phonologische Kategorien in beiden Systemen vorhanden sind.

Darüber hinaus zeigt die Analyse auch, dass diese Sprachen nicht nur auf Ähnlichkeiten weisen, sondern auch auf grundlegende Unterschiede. Besonders kommt eine phonologische Opposition zwischen langen und kurzen Vokalen vor, was nicht der Fall in Dan ist, wo es keine phonologisch relevante Vokallängenopposition vorkommt. Das Deutsche hat keine Nasalvokale, während diese in Dan vorkommen, wo die Nasalisierung bedeutungsunterscheidend ist. Die Vokalrundung ist systematisch bedeutend im Deutschen und nicht in Dan. Hinzu kommt vor, dass während im Deutschen die Vokallänge und die Diphthongierung eine zentrale Rolle spielen, ist im Dan die Opposition zwischen oralen und nasalen Vokalen von entscheidender Bedeutung. Daraus ergibt sich, dass Lernende mit Dan als Muttersprache beim Erwerb des Deutschen besondere Schwierigkeiten mit der Vokallänge haben können, während deutschsprachige Lernende des Dan die Nasalität als neues distinktives Merkmal erlernen müssen.

Die dargelegten Gemeinsamkeiten und Divergenzen werden nachfolgend tabellarisch zusammengefasst. Diese vergleichende Übersicht basiert auf den Forschungsarbeiten von Erman und Kahouyé (2015) sowie Vydrin (2021) für das Dan und orientiert sich für das Deutsche unter anderem an Weise (1996), Becker (1998) und Aloseviciene (2009). Das Ziel dieser Darstellung besteht nicht in einer erschöpfenden Systembeschreibung, sondern in der Veranschaulichung der jeweiligen phonologischen Organisationsprinzipien anhand zentraler Kriterien wie Öffnungsgrad, Zungenposition und Nasalität.

Tabelle I: Vergleich der Kriterien für die Klassifizierung von Vokalen im Dan und im Deutschen

Klassifikationskriterien	Dan-Sprache	Deutsche Sprache
Öffnungsgrad	Unterscheidung zwischen geschlossenen, halbgeschlossenen und offenen Vokalen	Unterscheidung zwischen geschlossenen, halbgeschlossenen und offenen Vokalen
Zungenlage	Vordere, zentrale und hintere Vokale	Vordere, zentrale und hintere Vokale
Lippenform	Gespitzte oder Gespannte Lippen (bzw. gerundete / Ungerundete nach V. Vydrin, 2021)	Gerundete oder Ungerundete Lippen
Vokal Dauer	Nicht explizit als Kriterium erwähnt	Klare Unterscheidung zwischen kurzen und langen Vokalen
Nasalisierung	Es gibt sowohl	Fehlt, außer in entlehnten Wörtern
Diphthongierung	Im Grundsystem nicht als relevantes Kriterium genannt	Drei Diphthonge im Standardsystem identifiziert

Quelle: Von uns M. M. H. GUEU, K. KOFFI und T. R. KONE erstellt

Im Bereich des Konsonantismus weisen die beiden analysierten Sprachen strukturelle Gemeinsamkeiten sowie signifikante Divergenzen auf, die im folgenden Abschnitt kontrastiv erörtert werden.

3. Vergleich des Dan-Konsonantensystems mit dem des Deutschen

Hier werden wir zuerst das Konsonantensystem des Dan präsentieren und beschreiben, dann wird es mit dem des Deutschen kontrastiert.

3.1. Darstellung des Konsonantensystem des Dan

Das Konsonantensystem des Dan umfasst laut Erman und Kahouyé (2015) 22 Phoneme, die in starke (/p, t, k, kp, f, s, ɸ, d, y, w/) und schwache Konsonanten (/b, d, g, gb, v, z, l, m, n, ɲ, h/) unterteilt werden.

Zur komparativen Ergänzung dieser Darstellung werden zudem die Daten von Vydrin (2021) zum Gouèta-Dan herangezogen. Obwohl beide Forschungsarbeiten differierende Dialekte beschreiben, weisen die phonologischen Befunde eine hohe Konvergenz auf. Da die Blowo-Varietät des Dan eine geringere Dokumentationsdichte aufweist, kombiniert der vorliegende Beitrag beide Ansätze, um eine generalisierende Synopse des konsonantischen Gesamtsystems zu erstellen. Die Klassifikation dieser Konsonanten erfolgt anhand der nachfolgend dargelegten Kriterien.

3.1.1. Kriterien für die Klassifizierung der Konsonanten des Dan

Wie im Deutschen erfolgt die Klassifizierung der Konsonanten im Dan primär nach Artikulationsort und Artikulationsart.

3.1.1.1. Beschreibung des Artikulationsorts der Konsonanten des Dan

Die Konsonanten des Dan werden in unterschiedlichen Artikulationsorten realisiert; diesbezüglich ergeben sich bilabiale, alveolare, palatale, velare und labiovelare Konsonanten in dieser westivorischen Sprache. Besonders auffällig sind die labiovelaren Laute /kp/ und /gb/, die im Deutschen nicht vorkommen. Diese doppelt artikulierte Plosive sind typisch für viele westafrikanische Sprachen.

3.1.2. Zur Artikulationsart der Konsonanten des Dan

Hinsichtlich der Artikulationsart finden sich im Dan Plosive, Frikative, Nasale, Laterale, Sonanten und Implosive. Die Implosive /b/ und /d/ stellen ein besonders markantes Merkmal dar, da sie im Deutschen vollständig fehlen.

3.2. Vergleich des Konsonantensystems des Dan mit dem des Deutschen

Der Vergleich der Konsonantensysteme verdeutlicht sowohl Gemeinsamkeiten als auch Unterschiede. Beide Sprachen verfügen über grundlegende Konsonantentypen wie Plosive und Nasale. Gleichzeitig zeigt sich, dass das Deutsche eine Vielfalt an Frikativen besitzt, insbesondere im hinteren Artikulationsbereich. Das Dan hingegen zeichnet sich durch spezifische Lauttypen aus, die im Deutschen nicht vorkommen, etwa Implosive und labiovelare Plosive. Diese Unterschiede sind nicht nur von theoretischem Interesse, sondern haben auch praktische Konsequenzen für den Fremdsprachenerwerb.

3.2.1. Gleichheiten im Konsonantensystem der beiden Sprachen

In beiden Sprachen existieren grundlegende Konsonantenklassen wie stimmlose und stimmhafte Plosive (/p, t, k/ – /b, d, g/), Nasale (/m, n, ŋ/) und Frikative wie /f/ und /s/. Diese Übereinstimmungen belegen, dass trotz struktureller Unterschiede universelle phonologische Kategorien in beiden Systemen vorhanden sind.

3.2.2. Unterschiede zwischen den Konsonanten des Deutschen und denen des Dan

Aus der Analyse geht hervor, dass Unterschiede in Konsonanten größer sind als Gemeinsamkeiten. Diese Unterschiede werden besprochen, indem von dem Konsonantensystem des Dan her zu dem des Deutschen ausgegangen wird.

3.2.2.1. Unterschiede im Konsonantensystem

Diese Unterschiede betreffen vorwiegend das Vorhandensein bestimmter Konsonanten in Bezug auf ihre Artikulationsart. So weist das Dan labiovelare Konsonanten (/kp/, /gb/), Implosive (/b/, /d/) sowie eine Unterscheidung zwischen

starken und schwachen Konsonanten auf. Dies ist im Deutschen nicht der Fall, da dort labiovelare und implosive Konsonanten fehlen. Hingegen verfügt das Deutsche über uvulare und velare Frikative (/ʁ/, /ç/, /x/) sowie mehrere Affrikaten, die im Dan nicht vorkommen. Diese Unterschiede zeigen, dass das Konsonantensystem in den beiden Sprachen nach verschiedenen phonologischen Prinzipien organisiert sind.

3.3. Unterschiede zwischen Dan und Deutsch auf prosodischer Ebene

Ein markanter Kontrast betrifft die prosodische Organisation zwischen den beiden Sprachen. In der Tat unterscheiden sich die beiden Sprachen dadurch, dass das Dan eine Tonsprache ist, d.h. eine Sprache, worin der Ton bedeutungsunterscheidend auftritt, während das Deutsche eine Akzentsprache ist. Im Dan ist jeder Silbe ein Ton (hoch, mittel, hoch Vgl. die Haupttöne) zugeordnet, der sowohl eine lexikalische als auch eine grammatische Bedeutung trägt. Im Deutschen, im Gegensatz zum Dan, wird die Bedeutung durch Wortakzent, Rhythmus und Intonation strukturiert. In dieser Sprache gibt es keine lexikalischen Töne. Dieser Gegensatz wird in der Arbeit als fundamental für Interferenzphänomene im Fremdsprachenerwerb beschrieben.

4. Didaktische Konsequenzen der Forschungsergebnisse

Die vorliegende Untersuchung zeigt, dass Dan-Muttersprachler beim Erwerb des Deutschen tonale Muster übertragen, da sie die Zielsprache auf Basis ihrer muttersprachlichen Strukturen realisieren. Darüber hinaus neutralisieren sie aufgrund der Abwesenheit dieser Kontraste im Dan häufig die deutsche Vokallänge sowie den Rhythmus. Zudem sind deutsche Frikative für Dan-Sprecher artikulatorisch schwer zugänglich, da diese Lautklassen in ihrer Erstsprache fehlen. Umgekehrt weisen deutsche Lernende Schwierigkeiten auf, tonale Bedeutungsunterschiede im Dan auditiv zu diskriminieren und adäquat zu produzieren.

Schlussfolgerung

Die vorliegende Untersuchung stützte sich auf die zentrale Fragestellung, wie die Lautsysteme des Deutschen und des Dan phonetisch strukturiert sind und welche Gemeinsamkeiten und Divergenzen sich im direkten Vergleich aufzeigen lassen? Diese kontrastive Analyse verdeutlicht, dass beide Sprachen zwar auf analogen artikulatorischen Grundprinzipien beruhen, diese jedoch einzelsprachlich hochgradig differenziert ausprägen. Phonetische Kernunterschiede manifestieren sich insbesondere in der phonologischen Relevanz der Nasalität im Dan, der distinktiven Funktion des Vokalquantitätsrelevanz im Deutschen sowie in der Existenz spezifischer, sprachraumspezifischer Konsonantenphänomene. Kurz und gut unterstreicht diese Arbeit den heuristischen Wert kontrastiver Analysen für das vertiefte Verständnis linguistischer Systeme. Zugleich fungieren die Ergebnisse als theoretische Grundlage für weiterführende phonologische Folgestudien, die sich mit den funktionalen Oppositionen und strukturellen Regelmäßigkeiten der beiden Sprachen befassen.

Eine solche Erweiterung des Forschungsansatzes erweist sich insbesondere für die angewandte Linguistik, den Fremdspracherwerb sowie für die Didaktik des Deutschen im multilingualen Kontext Westafrikas als hochgradig relevant.

Literaturverzeichnis

ALOŠEVIČIENĖ Eglė, 2009, *Grundlagen der Phonetik und Phonologie*, Universität Vilnius.

BECKER Thomas, 1998, *Das Vokalsystem der deutschen Standardsprache*, Peter Lang Verlag, Frankfurt am Main.

ERMAN Anna & KAHOUYÉ Loh Japhet, 2015, *Dictionnaire dan-français (dan de l'ouest)*. Réédition, MEABOOKS.

GUEU Monti Eveline Michelle, 2025, *Syntax und Phonologie des Deutschen im Vergleich zu denen des ivoirischen Dan*, Bouaké, Mémoire de Master, Université Alassane Ouattara, Manuscrit.

KOFFI Kouadio. 2018. *Étude contrastive de la syntaxe de l'ilemand et celle de l'Anoh, langue Kwa de Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Manuscrit.

KONÉ Tchima Rolland, 2016, *Étude contrastive des caractéristiques phonologiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques de l'allemand et du Tyebari, parler sénoufo de Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Manuscrit.

TERNES Elmar, 1987, *Einführung in die Phonologie*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft.

VYDRIN Valentin, 2021, *Esquisses du dan de l'Est (dialecte de Gouèta)*, Paris, Mandenkan.

WIESE Richard, 1996, *The Phonology of German*, Oxford University Press.
ERMAN, in: <https://llacan.cnrs.fr/PDF/Mandenkan41/41erma.pdf> (abgerufen am 12.11.2024).